

—Oui, oui, monsieur, il applique toujours des *ferules* comme par le passé, dit Charlot en faisant la grimace ; mais, continua-t-il en se redressant, depuis que j'ai fait fortune je ne regarde pas mon oncle, qui m'a donné plus de gilles que de morceaux de pain, quand je demeurais chez lui.

—Ah ! tu as fait fortune ! dit Sandons d'un air distrait ; c'est mal mon ami, d'être fier de cela, surtout envers un parent qui t'a nourri et élevé, toi, orphelin... Allons, adieu, mon garçon ; laisse-nous, car je ne suppose pas que tu suives le même chemin que M. Laelos et moi...

—*Fuiles excuse*, monsieur Sandons, dit l'enfant en marchant toujours d'un air délibéré, une main dans la poche de son gilet, et de l'autre agitant son bâton de Néflier, je vais à la poste voisine commander un cabriolet pour mon maître.

—Pour ton maître ! s'écria Justin sur qui ces dernières paroles produisirent un effet électrique.

En même temps il se rapprocha de Charlot avec vivacité. Sandons, étonné de l'émotion qu'une circonstance si indifférente en apparence avait causé à son pupile, lui demanda s'il connaissait le maître de Charlot.

—Il est depuis un mois au service de Victor Neuilhac, dit l'aveugle d'un ton bref.

Sandons savait assez des événemens de la journée pour comprendre l'importance des renseignemens que Justin pouvait apprendre de cet enfant, aussi resta-t-il entièrement passif pendant la conversation qui suivit :

—Ainsi donc reprit Justin avec une tranquillité étudiée, en s'adressant à Charlot, ton maître va partir mon pauvre Charlot.

—Ah ! il vous l'a dit, fit l'enfant avec un étonnement naïf en regardait fixement l'aveugle ; et bien, croyez-vous qu'il m'a donné deux pièces de cent sous pour que je ne dise à personne qu'il allait partir ? Voyez plutôt !

En même temps, il tira de sa poche deux écus de cinq francs qu'il éprouvait depuis un quart d'heure le besoin de montrer aux passans. Puis, les remettant tout-à-coup dans son gilet, il dit en riant :

—Tiens, que je suis bête ! j'oublie toujours que vous ne pouvez pas voir ! Aujourd'hui à la Pommerie, vous avez passé à côté de moi, et je vous ai ôté mon beau chapeau donné sans que vous ayez senti que j'étais là... A propos, ce bon monsieur, croiriez-vous qu'il m'a promis de me laisser le chapeau, le galon et tout, si...

Il s'arrêta avec hésitation.

—Et bien ?

—Ma foi, puisqu'il vous a dit qu'il partait, continua l'enfant, qui éprouvait un besoin impérieux d'épancher sa joie, vous devez savoir le reste, vous qui êtes son ami ; eh bien ! oui, il me laiss-

sera le chapeau et me donnera deux pièces de cent sous si les chevaux sont à la croix de Saint-Florent demain matin à quatre heures ! Aussi je ne me coucherai pas cette nuit, et il peut être sûr que demain le postillon et moi nous l'attendrons à la croix avant le jour.. Dieu ! vais-je en avoir des pièces de cent sous ! J'irai les faire voir à mon oncle le maître d'école, ça le fera *bisquer*.

—Demain, à quatre heures du matin ! murmura Justin, se parlant à lui-même ; elle va bien pleurer !

Il continua son chemin, absorbé dans une sombre méditation. Charlot trotinait toujours à côté de lui, ôtant parfois son chapeau pour le regarder, faisant sonner ses écus et bavardant à tort et à travers, quand tout à coup Justin sortit de sa rêverie et lui dit brusquement :

—Allons, va-t-en ; tu nous fatigues et tu nous ennues.

Charlot resta tout abasourdi de ce changement subit, dont il ne pouvait soupçonner la cause. Il jeta un regard de côté sur Justin.

—C'est bon, dit-il d'un air sournois ; je m'en vais, d'autant plus que vous allez prendre le chemin de Grandpré. Ah ! ça, monsieur, n'allez pas dire la chose à madame, au moins ? Je perdrais tout, écus et chapeau, sans compter que le docteur, avant de partir pour Paris, me tirerait joliment les oreilles, et il les tire, comme mon oncle le maître d'école.

—Et je te les tirerai moi-même, dit Justin impatienté de ce verbiage qui faisait si cruellement en lui des plaies toutes fraîches encore, si tu ne nous laisses bien vite ; voici ton chemin, voici le nôtre ; et vas au diable !

—C'est bon ! on y va, mes bons messieurs, dit Charlot d'un air doux et heureux ; bonsoir et bonne nuit.

En ce moment les deux voyageurs étaient arrivés au chemin sombre et couvert qui conduisait à Grandpré ; ils s'y engagèrent aussitôt, tandis que Charlot, debout au point d'embranchement, et appuyé sur son bâton, les regardait s'éloigner. Mais quand ils furent à une certaine distance, le petit drôle, si humble tout-à-l'heure, voulut prendre sa revanche, et, plaçant ses deux mains de chaque côté de sa bouche pour en faire une sorte de cornet acoustique, il cria de toute la force de sa voix :

—Loup-garoux... ou-ou-ou ! Oh ! le loup-garou... ou-ou-ou !

On sait déjà que c'était le nom que les gens du voisinage avaient donné injurieusement à Justin quand ils le voyaient errer à travers ses domaines.

Après avoir prononcé ce nom avec une intonation particulière, mais assez haut pour que